

Glossaire

Art nouveau : mouvement artistique développé entre 1885 et 1914, inspiré par la nature et prônant une esthétique nouvelle par opposition aux styles du XIX^e siècle qui reprennent ceux des siècles précédents.

Mâchicoulis : construction en saillie au sommet d'une fortification et percée d'ouvertures au niveau inférieur pour jeter sur les assaillants des projectiles.

Mercenaire : soldat engagé par le seigneur pour défendre ses possessions.

Preux, preuses : né au Moyen Âge, ce thème s'inspire de figures de l'Ancien Testament, de l'Antiquité et du Moyen Âge pour exalter l'idéal chevaleresque.

Informations pratiques

Durée moyenne de la visite : 1h30.

Visite libre ou commentée.

Visite avec audioguide.

Visites adaptées pour les personnes handicapées sur réservation.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Château de Pierrefonds

60350 Pierrefonds

tél. **03 44 42 72 72**

fax 03 44 42 36 59

www.monuments-nationaux.fr

www.chateau-pierrefonds.fr

crédits photos © 4 vents / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forestier, impression Sijia, Imprim'Vert®, 2018.

16 Les caves, dont les murs datent du XIV^e siècle, sont accessibles par un escalier monumental à double volée. Les voûtes ont été reconstruites au XIX^e siècle. Deux grands calorifères installés par Viollet-le-Duc permettaient de chauffer les salles.

Dans les caves, l'exposition est constituée de moulages de sculptures funéraires « Le bal des gisants » commandés par le roi Louis Philippe pour rendre hommage aux grands personnages qui ont fait la gloire de la France. À l'origine présentée au château de Versailles, cette collection est aujourd'hui déposée à Pierrefonds.

17 La salle des mercenaires* ou **salle des gardes** est la grande salle située sous celle des Preuses*. Elle présente des fragments de statues retrouvés lors des fouilles contemporaines au chantier de reconstruction. La cheminée est une création de Viollet-le-Duc.

18 La maquette en pierre, d'un poids de 4 500 kg, a été réalisée pour l'Exposition universelle de Paris de 1878 sous la conduite de Lucjan Wyganowski, inspecteur des travaux du château, dans le but de montrer au public l'importance du projet de reconstruction.

Le parc

Situé à la lisière de la forêt de Compiègne, le château de Pierrefonds est construit sur l'emplacement d'un ancien manoir dans un parc clos de murs, boisé et escarpé, qui domine la ville. À la fin du XVI^e siècle, le château avec ses hautes murailles pouvait défier une artillerie dont la portée était encore faible. Viollet-le-Duc remodèle le parc, souhaitant ainsi l'intégrer à la dimension pédagogique du système de défense du château.

Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc

Architecte et théoricien français (Paris 1814 – Lausanne 1879)

Viollet-le-Duc s'enthousiasma pour l'architecture du Moyen Âge, séjourna en Italie en 1836 et voyagea à travers la France en compagnie de son ami Prosper Mérimée, alors inspecteur des monuments historiques. Celui-ci lui confia en 1839 la restauration de la basilique de Vézelay. Il dirigea la restauration d'importants édifices civils et religieux du Moyen Âge comme les églises de Saint-Germain-des-Prés, la cathédrale Notre-Dame à Paris, le Mont Saint-Michel, la cité de Carcassonne, les châteaux de Roquetaillade, de Montépilloy, de Coucy et de Pierrefonds...

Sa conception rationaliste de l'architecture gothique et ses déductions l'amènèrent à prendre parfois des initiatives tels des suppressions ou des rajouts d'éléments selon l'époque considérée comme la plus caractéristique. Elles furent parfois l'objet de vives discussions.

Excellent dessinateur et aquarelliste, s'intéressant à de nombreuses disciplines, il fut un audacieux théoricien. Il prôna l'emploi de matériaux et de formes adaptées à leur fonction et l'utilisation de structures métalliques. Il influença le regard de la société sur l'histoire du patrimoine historique français. Viollet-le-Duc est l'auteur de nombreux ouvrages dont le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle* et les *Entretiens sur l'architecture* qui marquèrent la plupart des architectes des générations suivantes.

château de Pierrefonds

Le Moyen Âge selon Eugène Viollet-le-Duc

Le château fort

Le duc Louis d'Orléans (1372-1407), frère de Charles VI, en conflit avec le duc de Bourgogne pour s'approprier le pouvoir royal, fait construire en 1397 à Pierrefonds une demeure fortifiée. Il affirme ainsi sa puissance et contrôle les échanges entre les Flandres et la Bourgogne.

Le château évanoui

En 1617, le château est démantelé sur ordre du roi Louis XIII pour éviter qu'il ne serve de refuge aux opposants. Les tours sont éventrées. Cette grande ruine entre dans l'oubli jusqu'à son achat par Napoléon I^{er} en 1810. Son aspect de ruine romantique en fait un site très fréquenté au XIX^e siècle.

Le château réinventé

À partir de 1857, l'empereur Napoléon III (1808-1873) veut transformer Pierrefonds en résidence impériale. Ce projet ne se réalise pas et le château, devenu musée, est ouvert au public dès 1867. Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), nommé architecte de

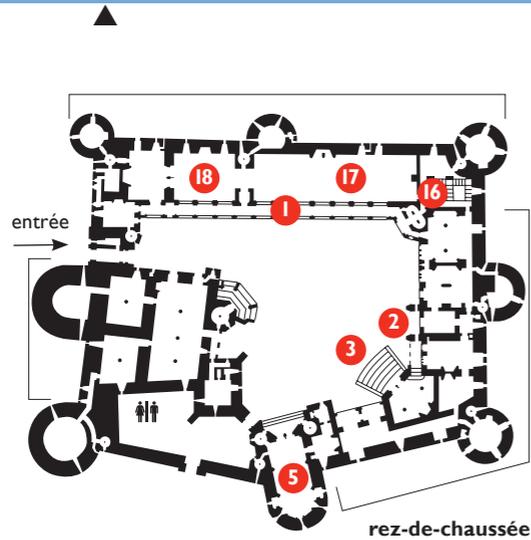


Vue aérienne du château

la restauration, met en pratique ses conceptions architecturales pour en faire un château idéal tel qu'il aurait pu exister au Moyen Âge. Après

sa mort, son gendre Maurice Ouradou continue le chantier jusqu'en 1885 sans l'achever.

*Explications au dos de ce document.



rez-de-chaussée

La façade d'entrée

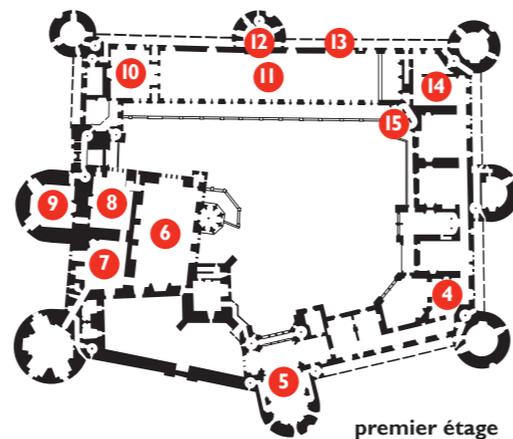
Le château, situé dans un parc présente les caractéristiques d'un système défensif. Il est doté de huit tours décorées de statues de preux* chevaliers dont elles portent le nom :

- David, Judas Macchabée et Josué, rois guerriers bibliques,
- César, Alexandre le Grand et Hector, rois des grands empires et héros de l'Antiquité,
- Charlemagne, le roi Arthur et Godefroi de Bouillon, héros chrétiens du Moyen Âge.

La cour : une grande leçon d'architecture

Présentant une variété de styles inspirés du Moyen Âge et de la Renaissance, la cour est très différente des façades extérieures. Elle offre une vue sur le grand corps de logis : à gauche de l'entrée les grandes salles d'apparat, l'aile des officiers en face, la chapelle à droite, puis la tour carrée et le donjon.

- 1 **Le portique**, sorte de couloir extérieur, longe le grand corps de logis. Ses clés de voûte représentent différents corps de métiers et des chimères. Les trois derniers chapiteaux illustrent *Le Roman de Renart*.



premier étage

- 2 **Les espaces d'introduction à la visite** présentent un film d'introduction sur l'histoire du château, une visite virtuelle ainsi qu'une exposition sur Eugène Viollet-le-Duc.
- 3 **La statue équestre de Louis I^{er} d'Orléans** a été exécutée en 1869 par le sculpteur Emmanuel Frémiet.

La collection Monduit

- 4 **L'exposition permanente** présente des œuvres issues des ateliers Monduit, célèbres pour l'utilisation de la technique des métaux repoussés. Elle est utilisée par de grands architectes de l'époque : Eugène Viollet-le-Duc, Auguste Bartholdi, Charles Garnier. Les toits de Pierrefonds en sont un bel exemple.

5 La chapelle

Reconstruite sur l'emplacement d'origine, elle est dotée par Viollet-le-Duc d'une tribune qui permettait aux soldats de passer au-dessus du chœur. Sur le pilier central de la porte, Viollet-le-Duc est représenté en habit de pèlerin, entouré de Louis d'Orléans et de son épouse Valentine Visconti de Milan.

Le donjon

Traditionnellement, il abrite le logis seigneurial et sert de repli ultime en cas de siège. Exécuté à partir des dessins de Viollet-le-Duc, le décor mural des salles est très soigné.

- 6 **Le salon de réception** présente des boiseries en chêne de Hongrie sculptées d'animaux fantastiques et des peintures murales composées d'animaux symboles du pouvoir royal ou impérial. Le style des frises inspirées de motifs végétaux annonce l'Art Nouveau* avec presque 30 ans d'avance. La cheminée est aux armes des ducs d'Orléans. Les chaises et la banquette à dossier réversible ont été dessinées par Viollet-le-Duc.
- 7 **La salle des expositions temporaires**. Sur la frise de la cheminée s'entrelacent les initiales de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo, son épouse.
- 8 **Le cabinet de travail** est orné des symboles de l'Empire, hommage à Napoléon I^{er} (abeille), Napoléon III (aigle) et son épouse. Les boiseries sont décorées d'une frise où se mêlent végétaux et animaux fantastiques. Sur le bureau, se trouve un buste de Viollet-le-Duc. La présence de toilettes avec chasse d'eau évoque la modernité du château du XIX^e siècle.
- 9 **La chambre du seigneur** se situe dans la tour Jules César. Cette chambre n'a jamais été utilisée du fait de l'évolution du projet de restauration : le château devient un musée du Moyen Âge et non une résidence impériale. Viollet-le-Duc se base sur l'iconographie médiévale pour composer le décor de la frise peinte en haut des murs qui relate la vie d'un chevalier au XIV^e siècle. Le manteau de la cheminée présente les différentes pratiques de la chasse.

Des pièces d'apparat au cabinet d'armes

- 10 **La salle des armes de poing** est une antichambre dans laquelle Napoléon III exposait sur les blasons en bois les armes de poing de sa collection personnelle.

- 11 **La salle des Preuses***, située à l'emplacement de la grande salle où le seigneur rendait la justice, a été recréée par Viollet-le-Duc en s'inspirant de celle du château de Coucy dans l'Aisne. Dotée d'un riche décor, elle comporte une voûte à charpente métallique, caractéristique du XIX^e siècle. Sur le manteau de cheminée figurent les neuf preuses* : le personnage central, Sémiramis, reine de Babylone, se présente sous les traits de l'impératrice Eugénie. Les visiteurs venaient ici admirer la collection d'armures de Napoléon III qui fut transférée au musée des armées, aux Invalides à Paris après la chute de l'Empire en 1870. L'aigle impériale trône au-dessus des statues de Charlemagne et de ses quatre compagnons : l'évêque Turpin, Roland, Olivier et Guillaume d'Orange.

Évocation de l'architecture défensive médiévale

- 12 **La tour Alexandre** permet de voir sa base en pierre du XIV^e siècle et la reconstruction de sa partie supérieure ruinée, avec des pierres taillées au XIX^e siècle. Sous la tour, se trouve une des quatre oubliettes du château.
- 13 **Le chemin de ronde** est couvert d'une toiture. Les tours, reconstruites sur la base des maçonneries anciennes, dotent le château d'un système défensif remarquable : double chemin de ronde sur deux niveaux, en partie dans l'épaisseur du mur et en partie en surplomb, avec les mâchicoulis*. Les fenêtres offrent une vue imprenable sur la ville avec son église, la maison Sabatier, le château de Jonval, les anciens thermes, l'ancienne gare et le lac.
- 14 **Les salles de casernement** auraient été destinées aux soldats en faction. Elles font partie des constructions les plus anciennes du château.
- 15 **L'escalier à double révolution**, permettant de monter et descendre sans se croiser, est inspiré des modèles de la Renaissance.

*Explications au dos de ce document.